

L'innumérisme serait à la maîtrise des nombres, du raisonnement et du calcul ce qu'est l'illettrisme à la maîtrise de la langue. Définitions.

Selon le ministère de l'Education nationale : " l'innumérisme, qui est à la maîtrise des nombres, du raisonnement et du calcul ce qu'est l'illettrisme à la maîtrise de la langue, est aujourd'hui de mieux en mieux caractérisé. (…) Les élèves ou les adultes qui sont en situation d'innumérisme ne sont pas en capacité de mobiliser des notions élémentaires de mathématiques, de calcul et des modes de raisonnement qui leur sont ou leur ont été enseignés. " A cette définition peut venir s'ajouter celle, plus détaillée, de l'Association de lutte pour la prévention de l'innumérisme (Api). Son fondateur, Michel Vigier –ingénieur devenu professeur de mathématiques- explique que " ce néologisme est la traduction d'un terme américain très peu utilisé jusqu'il y a peu ".

L'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme a inclus les difficultés en calcul dans la définition de l'illettrisme, mais pour l'Api, c'est faire trop peu de place aux difficultés en calcul que de les lier aux difficultés rencontrées avec la lecture. " L'innumérisme est une situation susceptible d'évolution des sujets dont la numératie est insuffisante. La numératie, comme vous le savez, c'est l'ensemble des connaissances et des compétences de base requises pour conduire un calcul. "

L'innumérisme expliquerait donc le faible niveau des élèves français relevé par les différentes études Pisa mais cette définition qui se cantonne à décrire le mal ne saurait le justifier. " Bien qu'il y ait des différences entre les individus, il n'existe pas de facteurs d'origine biologique et environnementaux tels que l'ensemble de ces individus ne puisse acquérir les notions de base du calcul ", explique Michel Vigier. La manière dont le calcul est enseigné et dispensé serait en partie responsable de ces difficultés.